



**EXPLORONS
LES POSSIBLES**

Pour une **Transition Énergétique
Soutenable et Économique**

Bulletin trimestriel

Actualité : Les prix de marché

2^{ème} trimestre 2022

Auteurs :

Bertrand Charmaison – bertrand.charmaison@cea.fr

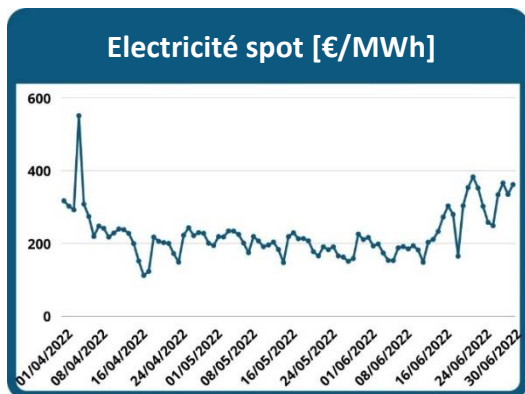
Sophie Gabriel – sophie.gabriel@cea.fr

David Prout - david.proult@cea.fr

Les marchés de l'électricité et du gaz anticipent une années 2023 extrêmement tendue

Si les marchés spot restent à des niveaux très élevés, le deuxième trimestre 2022 a surtout été marqué par l'anticipation de la réduction de la puissance pilotable sur le marché français qui pousse le prix de l'électricité pour des livraisons 2023 vers des niveaux très supérieurs à ceux observés chez nos voisins.

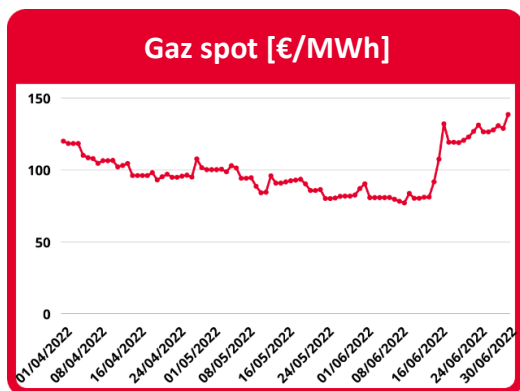
Les marchés spot



Source : données Aleasoft

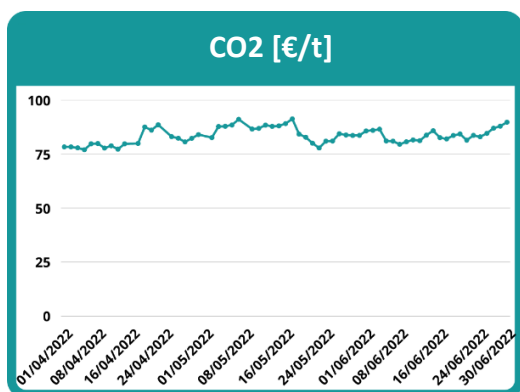
Les prix spot de l'électricité ont atteint un niveau record le 4 avril (vague de froid tardive) : près de 3000 €/MWh pour une livraison entre 8 et 9 h et un prix moyen de 550 €/MWh sur la journée.

Les prix de marché spot de l'électricité se sont ensuite établis autour de 200 €/MWh sur le trimestre avant de connaître une forte hausse depuis mi-juin pour atteindre 360 €/MWh en fin de période.



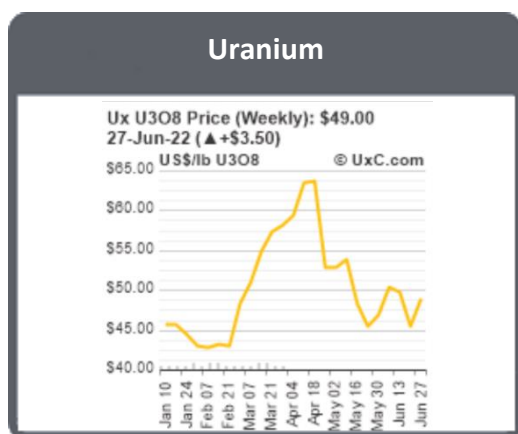
Source : données Aleasoft

La dernière phase d'augmentation des prix de l'électricité est la conséquence de la nette augmentation des prix spot du gaz, repassés au-dessus de 120 €/MWh à la mi-juin alors qu'ils avaient connu une progressive décroissance jusqu'à 80€/MWh au cours de ce 2ème trimestre. Cette nouvelle hausse des prix spot du gaz a pour origine la baisse de 60% des livraisons de gaz russe dans Nordstream 1.



Source : données Aleasoft

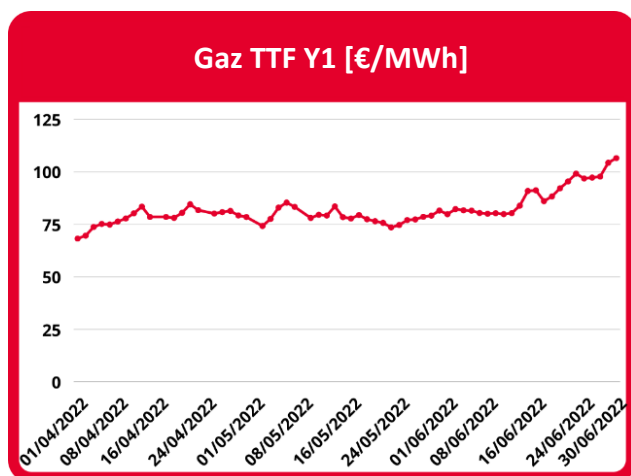
Les prix du CO2 sur la période sont restés stables entre 80 et 95 €/t sans que cela n'ait une influence marquée sur les prix de l'électricité.



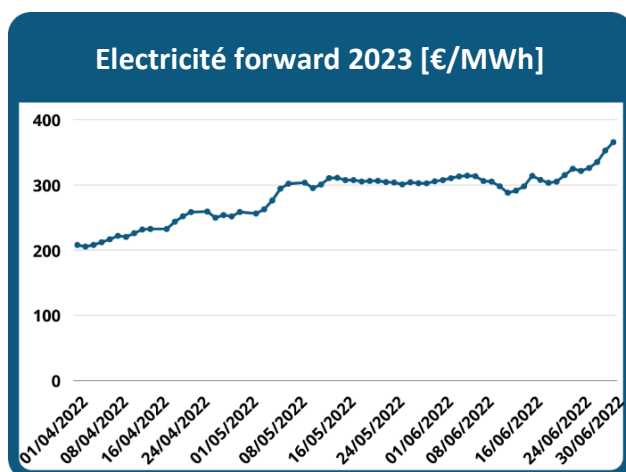
Les prix spot de l'uranium ont quant à eux sensiblement baissé ce trimestre pour revenir autour de 50 \$/lb. Actuellement, l'industrie nucléaire mondiale dépend de la Russie pour 14% de son approvisionnement en concentrés d'uranium, 27% de son approvisionnement en conversion et 39% de sa capacité d'enrichissement. Les acteurs du marché marquent un intérêt renforcé à la sécurisation des matières pour leurs besoins non couverts, et à dérisquer certaines de leurs dépendances d'origine.

(Source : <https://www.world-nuclear-news.org/Articles/Cameco-promises-patience-as-uranium-market-realign>)

Prix sur les marchés à terme



Source : données Aleasoft



Source : données Aleasoft

Les prix à terme year +1 pour le gaz sur le marché TTF sont restés stables jusqu'à mi-juin, avant de croître à des niveaux supérieurs à 100 €/MWh avec la baisse des livraisons de gaz russe dans Norstream. Confronté à l'obligation de racheter du gaz sur les marchés pour couvrir ses obligations contractuelles auprès de ses clients, Uniper, le premier importateur de gaz en Allemagne, a demandé le 1^{er} juillet une procédure de sauvegarde auprès de l'Etat allemand.

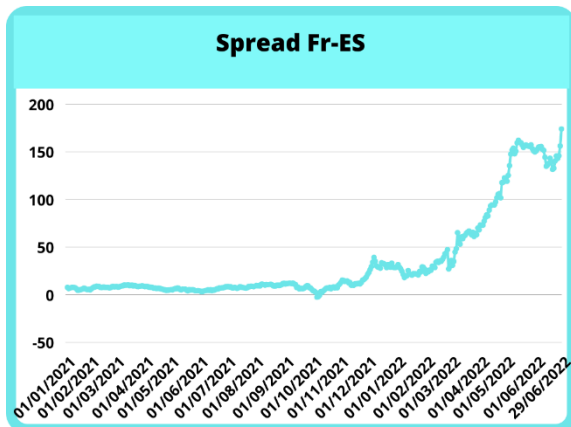
Les prix de l'électricité pour livraison en base en 2023 ont poursuivi le mouvement de hausse qui s'observe depuis le début de l'année 2022. Le prix calendar 2023 baseload France est ainsi passé de 200 €/MWh début avril pour se stabiliser aux alentours de 300 €/MWh sur le trimestre avant une nouvelle hausse depuis mi-juin.

En complément des hausses de prix du gaz, dans le cas français, ce sont les annonces successives de mise à l'arrêt de réacteurs suite aux problèmes de corrosion qui ont conduit à des hausses historiques des prix de marché. Les prix de l'électricité pour une livraison baseload en 2023 ont été multipliés par 7, passant de 50 €/MWh début 2021 à plus de 350 €/MWh à fin juin 2022.

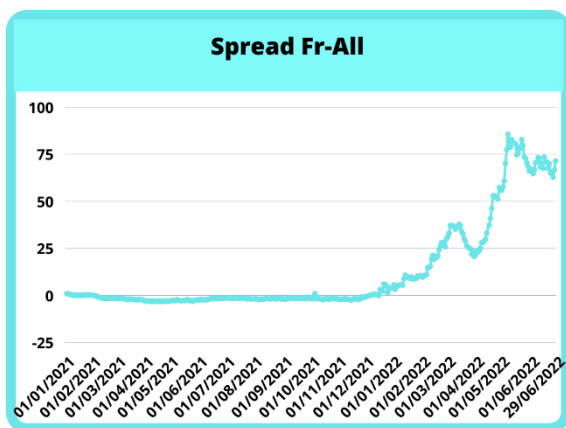
Cette hausse des prix est encore plus marquée pour les échéances de l'hiver prochain. Ainsi le MWh pour une livraison au 4^{ème} trimestre 2021 s'est négocié le 2 juillet à 744 € et à 625 € pour une livraison au 1^{er} trimestre 2023.

L'anticipation des tensions sur le marché de l'électricité se répercute également sur le prix des capacités. Le 23 juin dernier le prix de la capacité pour l'année 2023 s'est établi à plus de 42 000 €/MW soit nettement plus que ceux enregistrés pour l'année 2022 qui avaient évolué entre 24000 et 31000 €/MW selon les dates de cotations.

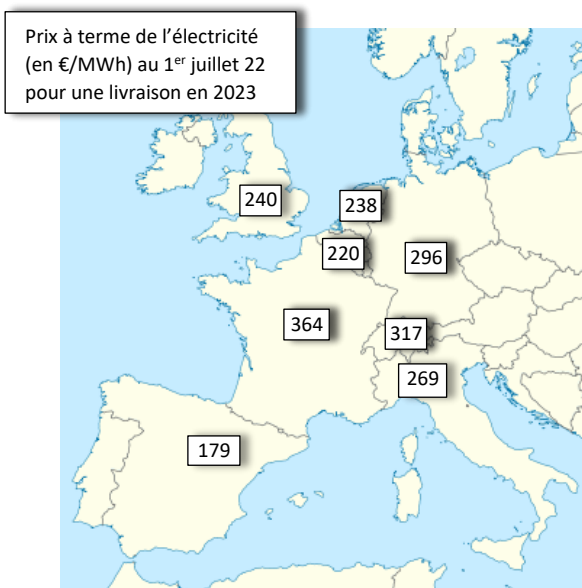
Focus les différentiels de prix de l'électricité en Europe



Source : données Aleasoft



Source : données Aleasoft



La très forte augmentation du prix de l'électricité en France pour l'année prochaine dégrade très significativement la compétitivité des entreprises installées sur le territoire national.

A titre d'exemple, alors que le prix de l'électricité en Espagne était légèrement moins cher qu'en France pendant toute l'année 2021 (au maximum 12 €/MWh), la différence s'est accentuée à partir de décembre pour augmenter régulièrement jusqu'à atteindre 175 €/MWh fin juin. A date le prix de l'électricité en France pour une livraison en 2023 est donc pratiquement le double de celui de l'Espagne. Le blocage des prix du gaz pour la production d'électricité validé par la commission européenne en mai dernier explique en partie l'ampleur de ce différentiel.

Si la différence entre les prix allemands et français est moins forte le mouvement n'en est pas moins significatif. Alors que les prix français étaient en 2021 toujours inférieurs à ceux outre Rhin, ils sont aujourd'hui environ 70 €/MWh plus chers.

Comme l'illustre la carte ci-dessous, les prix de l'électricité en France sont actuellement les plus élevés en Europe de l'Ouest. Cette situation, qualifiée d'intenable par les industriels électro-intensifs, va certainement justifier des mesures exceptionnelles.

Dans le cadre du « plan de résilience », le gouvernement français instauré une aide qui pourrait atteindre 50 millions par entreprise pour « éviter les arrêts de production des sites les plus consommateurs de gaz et d'électricité ». Le président de la CLEE (association des gros consommateurs d'énergie) demandait il y a quelques jours que tous les consommateurs bénéficient cet hiver du Tarif Réglementé de Vente de l'électricité.

Il est probable aussi que cette situation accélère les réflexions sur le besoin de modifier l'organisation des marchés de l'électricité. Ainsi Fabien Roques (Paris Dauphine – chaire European Electricity Markets) plaide pour une planification de long terme des besoins et un soutien aux investissements intensifs en capital que le marché rémunère très mal.